

à une rénovation de joie, d'actions de grâces et de louanges : et nous apprenons d'Alcuin, d'Amalraire de Mets et de l'Ordre Romain, que les Prêtres y disaient autrefois trois messes, comme au jour de la Nativité de Notre-Seigneur.

Saint Augustin, au sermon vingt-troisième des Saints, fait la question pourquoi l'on célèbre plutôt cette naissance que celle des Apôtres, des Martyres, des Patriarches, et des Prophètes ; et il répond que les Apôtres et les Martyres n'ont pas été choisis de JESUS-CHRIST dès qu'ils sont venus au monde, mais seulement dans le cours de leur vie, et qu'ainsi leur naissance ne lui a de rien servi pour manifester sa gloire : que les Patriarches et les Prophètes sont nés avec les mêmes défauts que les autres hommes, qu'ils n'ont été remplis du Saint-Esprit qu'après un nombre d'années, et qu'ils n'ont prophétisé la venue du Messie que longtemps après être au monde : qu'il n'en est pas ainsi de Saint Jean-Baptiste ; que par sa propre Nativité il annonce celle du Sauveur, et que n'étant encore que dans le sein d'Elizabeth il l'a adoré comme son Dieu renfermé dans le sein de Marie. C'est donc, selon la pensée de ce grand Docteur, à cause des Mystères opérés dans la Nativité de Jean-Baptiste que l'Eglise a institué une solennité pour exciter la piété des Fidèles à les honorer. Nous allons en faire ici une explication succincte, après que nous aurons rapporté ce que l'Evangeliste Saint Luc nous en a appris.

Du temps d'Hérode, l'ancien Roi de Judée, il y avait parmi les Juifs un saint Prêtre appelé